

Conférence 5 juillet 2017

Chers amis rotariens,

En tant que presque benjamin du club et néanmoins actif depuis 15 ans, il me paraissait en début de programme de vous livrer quelques réflexions au sujet de ces 15 enrichissantes années passées à vos côtés.

Cette présentation n'a rien d'académique, elle est ma vision du Rotary et mes propos n'engagent que moi. Je parle en mon nom propre et non pas au nom du comité.

Je vais axer ma conférence sur 3 axes

1. Le premier est la fumée
2. Le deuxième est le port de la cravate
3. Le troisième est le critère de l'amitié, pour finalement servir

La fumée

Je me souviens lors de nos réunions rotariennes au Zaehringhen, nous avions coutume de fumer après le repas, des cigarettes voire, il nous arrivait de prendre le temps d'un cigare, certes d'un format robusto et non Churchill. Certains membres étaient plus dépendants que d'autres et s'autorisaient le droit de fumer, même si le voisin de table n'avait pas encore terminé son assiette. J'y vois dans cette fumée deux choses : tolérance et temps passé.

Tolérance tout d'abord, la suppression du droit de fumer dans les établissements publics est sans doute un bien pour la santé des personnes qui y travaillent et de celles qui les fréquentent. Il est par contre un frein à la liberté individuelle et un carcan dans lequel on veut nous enfermer. Etre fumeur de nos jours, est une tare et demande justification vis-à-vis d'autrui. Pire, avoir une discussion suivie avec un fumeur est mission impossible, car sans cesse ce dernier quitte la discussion, le temps d'une cigarette. La discussion se poursuit dès lors entre fumeurs, mais qu'en est-il de l'apport des non-fumeurs et inversement. La population est coupée en deux, fumeur versus non-fumeurs. Cela provoque des castes et cela n'est pas bon. N'attendant pas la conclusion de mon intervention, je veux vous dire que je souhaite un meilleur mélange lors de nos rencontres.

Souvenez-vous de la table ronde devant la cheminée au Zaehringhen qui était systématiquement réservée par les mêmes membres de mercredi en mercredi. La richesse du Rotary est la **mixité** de cultures, de métiers, d'opinions, usez-en et abusez-en.

Pour augmenter cette mixité, nous pourrions imaginer de tirer au sort la table et de nous y assoir le temps d'un repas. Il me navre qu'entre nous nous ne connaissions pas nos prénoms, bien que, théoriquement, nous nous rencontrons toutes les semaines.

Tolérance encore entre nous. Il se peut qu'en cours d'année le programme, par exemple, subisse des changements voulus ou non. Ne nous en tenons pas rigueur ! Ne nous mettons pas des contraintes telles qu'il faille se faire un sang d'encre lors de tous changements. Rien n'est jamais fait pour s'embêter les uns les autres. Mais dans un club service, nous ne devrions

pas avoir ce genre de rigueur, cela doit jouer sans autre. Seul celui qui n'a jamais rien fait n'a pas commis d'erreur !

Le but du programme n'est pas la surenchère, ni la comparaison. Juste donner l'envie aux membres de participer. Surtout au Rotary chacun devrait avoir le droit de se tromper sans être jugé, ne faisons rien et nous ne ferons pas d'erreur. Mais cela n'est pas rotarien de ne rien faire, alors osons faire !

Le **temps** passé : aujourd'hui, nous n'avons plus le temps. C'est un fait, nous devons sans cesse faire des choix professionnels, privés, familiaux, amicaux, dans un agenda où il y a plus de sollicitations qu'il y a d'heures dans une journée ! Mais au fait, pourquoi venons-nous au Rotary, chacun aura sa propre réponse. Pour ma part, j'ai toujours dit que si le Rotary est une corvée, j'en démissionnerai. Ce que je veux dire, c'est si déjà nous sommes ici, profitons-en ! Le timing de mon programme comporte des rencontres en fin de matinée, en début de soirée. Dans tous les cas, les lunchs sauf cas exceptionnels devraient se terminer à 13h30 afin de nous permettre de retourner au travail. Et, pour nos amis qui n'ont plus la chance d'avoir des vacances de partager encore un café ou une dernière tournée. Il va de soit que nous ne pouvons pas être présents à 100%, qui plus est en nous voyant chaque semaine. Gardons dans nos agendas cette priorité rotarienne faute de quoi, nous y viendrons de moins en moins et l'intérêt retombant nous y viendrons peut-être plus du tout. Ces deux ans à venir, je prendrai les premiers rendez-vous à 14 :00 ce qui me permettra de profiter de ces instants rotariens.

Le monde a été bouleversé ces 15 dernières années, l'informatique est omniprésente dans notre quotidien, sans elle, nous ne faisons plus rien. La situation géopolitique a changé et un régime de terreur s'installe avec la montée en puissance de certains régimes totalitaires. Ce qui était vrai, hier ne l'est plus aujourd'hui et bien malin celui qui prédira demain.

Notre club aussi a changé au cours des 10 dernières années. 10 amis rotariens nous ont quittés pour un monde meilleur et 16 nouveaux membres nous ont rejoint. Une page se tourne et ce qui fut notre force hier doit demeurer une valeur dans un esprit de camaraderie.

Pour l'intégration d'un nouveau membre, le parrain doit se mettre à disposition de et pour son filleul. Le parrain a un rôle de transmission du savoir, respectivement il est la mémoire collective qu'il véhicule par ses actions, ses présences, ses échanges à son filleul.

Le fléau de notre quotidien est le **mail**. Les écrits restent et sont interprétés. Un peu de bon sens et de pragmatisme. J'ai volontairement envoyé des courriers pour l'agenda, même si au passage, il devait avoir une lettre avec ces derniers, nous avons connus les boîtes aux vraies lettres et non pas uniquement les boîtes électroniques. Prenons la peine d'un téléphone, cela fait plaisir d'entendre un copain et surtout cela va beaucoup plus vite.

La **communication** est essentielle. Je trouve pour ma part que nous mettons trop d'énergie à l'envoi hebdomadaire du bulletin. Ce dernier est d'une très grande qualité et cela a aussi été salué au niveau du district, bravo à Willy et ses aides pour ce très grand travail de mémoire collective. Je ne mets pas en cause la rédaction hebdomadaire, je trouve par contre fastidieux l'envoi après chaque réunion, je verrai un rythme de parution mensuelle comme adéquat.

La **cravate**. Cet attribut typiquement masculin... et je ne me risquerai pas à ouvrir le débat de la mixité ici. Ce bout de soie me fait penser à l'image. L'image de soi, l'image de l'autre, le vécu. Les temps changent ! Il y a 15 ans, je mettais une cravate pour venir le mercredi au lunch, pire il m'a été demandé, un jour, si j'avais gardé mon pyjama, car je ne portais pas de cravate. Aujourd'hui, même certains banquiers ont déposé la cravate... où va-t-on ? J'ai une pensée ici,

pour deux de nos amis qui portaient le nœud papillon, à savoir Kiki Wassmer et Hans Blumer. Mais je ne saurais passer sous silence Raphaël Barras et Louis Bourgnicht qui porte la cravate presque à 100% des lunches, bravo Messieurs.

On se demande pourquoi nous n'avons pas d'article dans la presse, mais que faisons-nous pour ? Je félicite toutes les actions entreprises au cours des 40 ans de notre club, actions portées par vous mes chers amis. Pour intéresser la presse, il faut lui donner un os à ronger et pour ce faire, nous devons retrousser nos manches et nous rendre visible, dès lors nous pouvons nous risquer à ouvrir le bouton de notre chemise et détendre le nœud de notre cravate. Nous devons nous montrer et ne pas rester dans l'ombre. La commission chargée de proposer des projets doit nous mettre sous les feux des projecteurs. Cette visibilité nous apportera des demandes et nous forcera à trouver des sources de financement, mais finalement n'est-ce pas cela que de servir ?

Les dernières actions ont trouvé des échos positifs dans la presse, tant le concert en faveur des migrants non accompagnés que le concert de Morisod, pour ne citer que ces actions. Je trouve que nous mettons trop d'énergie à organiser notre fonctionnement interne, notre communication interne, notre programme interne, en regardant en chien de faïence nos amis rotariens des autres clubs. Osons à nouveau créer et de cette création sortira une émulation positive qui nous rapprochera, et surtout, rendra possible une communication. Chacun a sa place, mais nous devrions avoir plus d'actions communes. Une belle réalisation est Bol d'Air, j'y reviendrai.

L'amitié n'est pas un vain mot pour moi. L'amitié et le sens du partage devraient nous guider. Nous devrions garder à l'esprit que le club du Rotary Fribourg Sarine n'est pas une entreprise, mais une amicale au sens premier du terme : un club formé d'amis.

Les membres qui passent par une charge au comité se voient inculquer des missions et des objectifs d'Evanston par l'entremise des gouverneurs et autres pets, universités rotariennes et j'en passe, c'est vrai il faut des moteurs. Mais tous ne veulent pas de charges et nous devons le respecter.

Nous sommes tous ici des miliciens avec toutes les limites que ce système comporte. Chacun se met à disposition du club pour prendre une fonction au cours de sa vie rotarienne. Chacun tente d'y apporter le meilleur et fait au mieux, au plus près de sa conscience dans le respect des 4 questions

Le critère des 4 questions :

1. Est-ce conforme à la VERITE ?
2. Est-ce LOYAL de part et d'autre ?
3. Est-ce susceptible de stimuler la BONNE VOLONTE RECIPROQUE et de créer de MEILLEURES RELATIONS AMICALES ?
4. Est-ce BENEFIQUE à tous les intéressés ? »

Nous y passerons sans doute tous un jour ou l'autre, souvenons-nous de nos difficultés sans juger l'autre. Le seul indicateur qui devrait être le nôtre est le plaisir, le plaisir de la rencontre, du partage, de la découverte de programmes variés et intéressants. Mais le plaisir ne peut être présent dans un climat de tension et une ambiance négative.

Sans tomber dans la béatitude, redonnons-nous envie de venir au club. De cette envie, vient la participation, de la participation, vient la connaissance de l'autre et par effet de domino, l'amitié.

Servir enfin

Existe-t-il une meilleure cause que celle de servir ?

Nantis que nous sommes d'être nés sous de bons auspices, nous avons un rôle à jouer. Pour moi, je suis prêt à servir avec des amis, dans des projets ambitieux, axés vers l'autre pour le bien commun.

Si ensemble, nous arrivons à faire cela, nous aurons le retour médiatique auquel nous aspirons, mais plutôt que des félicitations et des tapes dans le dos, nous aurons peut-être contribué à améliorer le quotidien de gens qui n'ont pas eu la même chance, la même formation, la même éducation que nous. Un grand défi qui est devant nous est l'organisation du camp Bold'Air 2020.

Chers amis, je n'ai ni la volonté, ni la légitimité d'être moralisateur et je fais cet exercice également pour ma propre personne. Ces propos, je le répète, n'engagent que moi et sont le fruit de mes 15 ans passés au Rotary. J'ai vécu des conférences bien plus passionnantes que mes paroles du jour, mais je trouvais nécessaire de débiter ce nouveau programme par ma vision du rotary, car je pense que notre club est à un tournant et que nous devons prendre le virage sans quitter la route.

En tous les cas, je me réjouis de passer ces mois en votre compagnie et celle de vos épouses et amies et d'avance je lève mon verre à votre santé !

MC – 05.07.2017